



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

20/04/2015

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT
PLESSIS ROBINSON

L'EUROPE CAPITALISTE CONDAMNE À MORT LES MIGRANTS

Combien d'enfants, de femmes et d'hommes sont morts noyés dimanche dans le naufrage de leur embarcation au large de la Libye ? 700, 800, 900 aux dires de certains survivants ? On ne le saura peut-être jamais, mais ce naufrage fait suite à d'autres tout autant effroyables.

Quand cette hécatombe cessera-t-elle ? Combien de Syriens, d'Érythréens, de Soudanais ou de Somaliens devront encore mourir aux portes de l'Europe avant que l'Union européenne daigne lever le petit doigt ?

Avec la multiplication des passeurs sur les côtes libyennes et l'afflux de migrants ces derniers mois, l'urgence de la situation était connue. Et qu'a fait l'Union européenne ? Elle a refusé de participer au financement du dispositif de sauvetage mis en place par l'Italie qui avait fait ses preuves en sauvant 150 000 vies.

En réduisant le nombre et la portée des patrouilles, les dirigeants de l'UE ont fait le choix de laisser mourir ceux qui tenteraient la traversée. C'est de la non-assistance à personne en danger. Les dix-huit navires et les deux hélicoptères, qui ont été envoyés sur les lieux du drame mais après le naufrage, rajoutent à l'ignominie.

Après avoir séché leurs larmes de crocodile, ces mêmes dirigeants s'entendent pour durcir leur politique criminelle contre les migrants. Car s'ils veulent que l'Europe « coopère », ce n'est pas pour sauver les migrants, c'est pour les refouler !

Leur problème immédiat est de trouver en Libye une personne qui puisse, comme Kadhafi le faisait si bien, garder les côtes du pays. C'est dire que le sort de ces femmes et de ces hommes ne les intéresse pas du tout.

Nombre de candidats à l'immigration voudraient arriver par des voies sécurisées et légales pour demander l'asile. Au lieu de cela, ils sont traqués comme des parias et se retrouvent sous la dépendance de passeurs sans scrupules. Hollande et les dirigeants européens peuvent dénoncer les passeurs, mais ce sont eux qui exposent les migrants à des risques de plus en plus grands.

Près de 4 millions de Syriens ont fui leur pays, en guerre depuis 2011 ; l'an dernier, la France n'en a accueilli que 3000, la grande majorité s'est réfugiée en Turquie ou au Liban, c'est-à-dire dans

les pays voisins comme c'est le cas pour tous ceux qui sont chassés de leurs pays.

Parmi eux, seule une petite fraction tente de rejoindre l'Europe développée, mais cela suffit aux plus démagogues comme le Front national pour parler d'une « bombe migratoire ». Agiter ce fantasme quand des enfants, des femmes et des hommes meurent sous des bombes, bien réelles celles-là, est révoltant.

Les dirigeants européens s'échinent à tenir les peuples les plus pauvres à distance. Mais le système qu'ils servent démultiplie la misère, les guerres et les persécutions.

Ils ont toujours les mots « démocratie », « paix », et « développement » à la bouche. Mais qu'ont-ils apporté à l'Afrique, si ce n'est le pillage continu de ses richesses ? Alors que la France est intervenue militairement des dizaines de fois en Afrique et au Moyen-Orient, elle n'y a amené qu'une succession de dictatures et la dévastation.

Quant aux dernières manœuvres guerrières des puissances impérialistes en Irak, en Syrie ou en Libye, elles ont conduit au dépeçage des États par des milices surarmées.

Condamner les peuples au dénuement extrême, les emprisonner dans leur situation d'exploités fait partie de la guerre menée par la bourgeoisie contre les pauvres. La lutte que les États riches mènent contre les migrants en est un aspect infâme.

Les exploités d'ici n'ont pas à se protéger des plus pauvres, mais des plus riches, c'est-à-dire des capitalistes. C'est leur pouvoir sur la société qui crée tant d'inégalités et d'injustices.

Depuis plus d'un siècle, les moyens de production sont largement suffisants pour satisfaire les besoins de toute l'humanité sans que les peuples aient besoin de s'entredéchirer pour disposer du nécessaire.

L'Europe elle-même concentre de formidables richesses. Mais elles s'accumulent dans les poches d'une minorité, sont gaspillées dans des caprices de riches ou dans la spéculation et manquent cruellement pour satisfaire les besoins de la majorité. Avec la bourgeoisie parasitaire au pouvoir, ce système n'accordera jamais à tous le droit de vivre dignement. Pour mettre fin à cette barbarie, les travailleurs doivent arracher les moyens de production des mains de la minorité capitaliste et en prendre eux-mêmes le contrôle.

« Modération salariale » pour qui ?

Les annonces faites cette semaine concernant les plans de promo, pourraient plutôt s'appeler soldes sur les plans de promo.

La majorité d'entre nous a zéro pour cent d'augmentation, sans prime. Cette modération salariale n'a pas atteint le PDG qui a vu sa rémunération totale augmenter de 162 % !

Pas de cœur dans le métier

La distribution des prix, si on peut dire, a commencé. Les chefs d'U.E.T. accordent ou pas les augmentations individuelles.

Certains se plaisent à justifier avec un air contrit leurs décisions. En fait, qu'ils ne se prennent pas trop au sérieux, car Renault leur fait jouer le rôle d'huissier, en choisissant à qui il faut partager une enveloppe d'argent bien limitée dès le départ.

Renault reconnu coupable

En septembre dernier, un collègue du Plessis-Robinson avait mis fin à ses jours dans les locaux de travail. La Caisse Primaire d'Assurance Maladie de l'Essonne a reconnu que ce suicide était un accident du travail et que « l'imputabilité » de sa mort revenait à Renault.

Plusieurs facteurs sont en cause dont les open spaces et la hiérarchie. Depuis le drame, des travaux ont été faits sur les bureaux paysagers et des psychologues peuvent être consultés.

Mais ce n'est pas cela qui s'attaquera aux racines du problème : charge de travail et pression permanente pour atteindre les objectifs économiques décidés par la direction.

Un duo de cinéma

Renault a mis en place, dans les sites d'Ile-de-France, deux personnes pour, paraît-il, nous aider dans les situations difficiles au travail. Ils s'appellent les facilitateurs, qui ont fonction de médiateurs.

Mais comme Renault accentue les pressions pour obtenir des résultats financiers très rapidement, ceux qui nous pourrissent la vie sont beaucoup plus nombreux.

On pourrait inverser les fonctions...

Mission impossible

La direction nous envoie en mission à travers le monde, mais ne veut plus payer. Lors des retours de mission, il devient de plus en plus difficile de se faire rembourser : frais réels au lieu du forfait de mission, heures de roulage et heures supplémentaires non payées.

À force de nous prendre pour des touristes, nous finirons par l'envoyer promener !

La direction n'imprime plus

Dans le Clic Info, la direction nous donne six conseils pour « imprimer efficacement », avec pour titre de l'article : « stop au temps perdu et au gâchis : imprimez malin ! ».

Un septième conseil : arrêter d'utiliser du papier et de perdre du temps à nous expliquer comment nous allons devoir nous serrer la ceinture avec son plan de promo.

Publicity Suspect

Pour assurer la publicité de sa nouvelle Renault Espace, la direction s'est payé les services de l'acteur Kevin Spacey. Le premier épisode de clips publicitaires est intitulé « mon métier, c'est de jouer ».

Enfin une fiche de poste qui fait rêver !

Ghosn et le gouvernement :

même pas fâché !

Prétendant vouloir lutter contre la spéculation, le gouvernement avait fait voter une loi, dite « loi Florange », accordant des droits de vote doubles aux actionnaires ayant conservé leurs titres depuis plus de deux ans. Mais les patrons ont la possibilité de faire voter par leur conseil d'administration une résolution déclarant que leur entreprise n'appliquerait pas cette loi. C'est ce que s'appête à faire le PDG de Renault, Carlos Ghosn.

Quand le gouvernement socialiste vote une loi qui impose quoi que ce soit aux patrons, il prévoit tout de suite comment ceux-ci peuvent s'y soustraire. Si ce n'est pas être à plat ventre !



La fête de Lutte Ouvrière les 23-24-25 mai

Comme chaque année, elle se tient à Presles dans le Val d'Oise. Des animations, des spectacles, une cité des arts, une cité des sciences, un village médiéval... En un mot, on peut s'y amuser, s'y cultiver, suivant son envie... et on peut s'y restaurer suivant son goût.

On peut s'y rendre en voiture, ou en autobus gratuit depuis le métro Saint-Denis Université. La carte d'entrée pour les trois jours est de 15 euros, si on la prend à l'avance.

Pour tout savoir sur la fête, aller sur le site internet : www.lutte-ouvriere.org